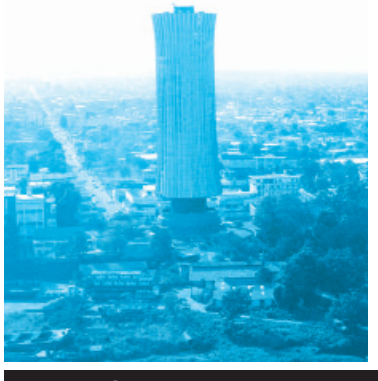
CONGO



L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4381 - JEUDI 17 NOVEMBRE 2022

CAN SENIORS DAMES DE HANDBALL

Les Congolaises en demi-finale

Les Diables rouges ont battu hier à Dakar, au Sénégal, les Eléphants de Côte d'Ivoire (35-21) en match des quarts de finale de la 25e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de handball seniors dames.

Cette victoire permet aux Congolaises de participer à la phase finale de la Coupe du monde de la discipline qui se disputera en 2023 au Danemark. Les Diables rouges ont réalisé un parcours sans faute en remportant tous les duels du groupe B reconnu très relevé.

Page 16

Les Diables rouges en plein match face à la Côte d'Ivoire

EDUCATION

Elargir les capacités d'accueil du préscolaire

Jean Luc Mouthou s'entretenant avec Ludovic Signarbieux

Le ministère de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation envisage d'améliorer les capacités d'accueil des établissements préscolaires. Le sujet a été évoqué le 15 novembre à Brazzaville, lors d'un échange du ministre Jean Luc Mouthou avec le représentant du Partenariat mondial pour l'éducation, Ludovic Signarbieux.

L'expansion du préscolaire fait partie des axes de la stratégie sectorielle de l'éducation du gouvernement congolais.

Page 3

DÉVELOPPEMENT

Beijing soutient l'adhésion de l'Union africaine au G20

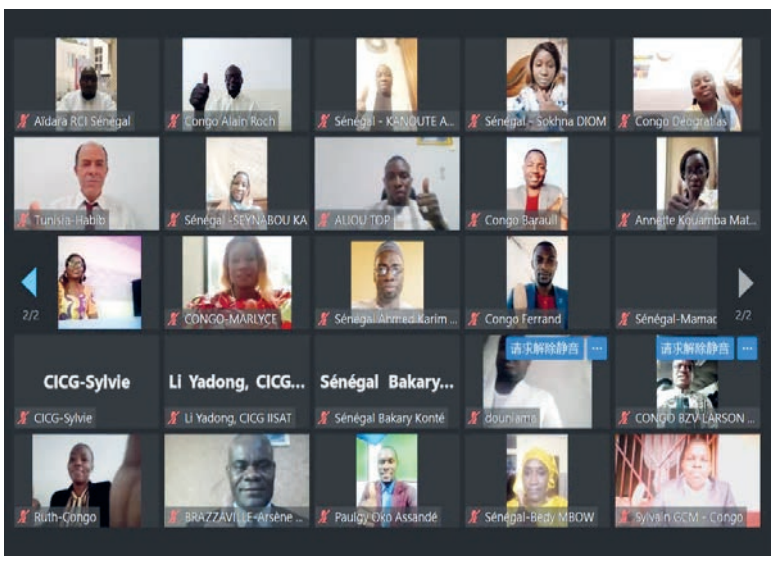
Le président chinois, Xi Jinping, a apporté son soutien, à l'occasion du 17e sommet du G20 à Bali, en Indonésie, à l'adhésion de l'Union africaine à cette organisation qui regroupe les pays les plus riches de la planète.

« *Nous devons bâtir un partenariat mondial pour la reprise économique, accorder la priorité au développement, placer le peuple au centre de notre action et prendre toujours en compte les difficultés et les préoccupations des pays en développement. La Chine soutient l'adhésion de l'Union africaine au G20* », a-t-il déclaré.

Page 7

AFRIQUE-CHINE

Une plateforme de coopération journalistique à l'étude



Les participants au séminaire en ligne/DR

La Chine et les pays africains projettent de mettre sur pied une plateforme d'échange et de coopération dans le domaine du journalisme. La partie chinoise a exprimé cette ambition au cours d'une formation en ligne ayant regroupé, du 2 au 15 novembre, une quarantaine de professionnels de médias d'Afrique.

Les participants à cette rencontre ont également été édifiés sur l'histoire et les réussites de la Chine en matière de réduction de la pauvreté.

Page 6

ÉDITORIAL

Destination Qatar

Page 2

ÉDITORIAL

Destination Qatar

La Coupe du monde 2022 démarre le 20 novembre au Qatar pour se clôturer le 18 décembre. Et l'on s'interroge. Est-il normal que l'Afrique, avec autant de grands footballeurs qui font des merveilles dans les championnats européens, ne puisse avoir pour meilleure performance que les quarts de finale disputés respectivement par le Cameroun en 1990, le Sénégal en 2002 et le Ghana en 2010 ? Pourquoi ce stade de la compétition est-il impossible à franchir alors que chez les moins de 17 et 20 ans et dans les prestigieux Jeux olympiques, les Africains se sont déjà illustrés au plus haut niveau ?

Les cinq représentants africains au mondial vont devoir relever les défis les plus difficiles pour donner des réponses aux questions qui taraudent l'esprit des dirigeants du football continental. Dans la phase de groupes, en effet, le Sénégal, champion d'Afrique, débute par les Pays-Bas, le Cameroun croisera le Brésil, sur la route du Maroc se trouvent la Belgique et la Croatie, la Tunisie jouera la France championne du monde en titre et le Ghana sera face au Portugal.

Mais la destination Qatar peut être le bon challenge pour espérer une performance de taille. A défaut de remporter le titre, briser le plafond de verre des quarts de finale sera déjà considéré comme un exploit grandeur nature pour améliorer le record d'une sélection africaine à la phase d'une Coupe du monde. A l'image du Ghana qui avait laissé filer cette énorme opportunité en Afrique du Sud contre l'Uruguay, l'on a le droit d'affirmer que les contre-performances des représentants du continent à cette compétition ne se résument pas aux simples questions d'organisation comme des primes impayées. Elles sont plutôt d'ordre mental voire psychologique. Aussi longtemps que les sélections africaines de football iront à la Coupe du monde sans la ferme détermination de viser l'or, elles continueront à jouer les seconds rôles.

Les Dépêches de Brazzaville

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Une formation sur la pédagogie appliquée en sciences de la santé s'ouvre au Ciespac

Le Centre inter-Etats d'enseignement supérieur en santé publique d'Afrique centrale (Ciespac) a lancé, le 14 novembre à Brazzaville, une formation sur l'initiation à la pédagogie appliquée en sciences de la santé.

Le Pr Pierre Marie Tebeu et Placide Iloki/Adiac

L'initiative intègre les offres de formations continues du Ciespac, en vue de répondre à la demande des systèmes de santé de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac). Les participants à cette formation de deux semaines sont les vingt-six professionnels en santé venant de la Centrafrique, du Cameroun, du Congo, du Gabon, du Tchad, de la Guinée Conakry et du Gabon.

« L'intérêt du programme pédagogique du Ciespac, offrant des formations de courte durée sur des pratiques spécifiques aux professionnels de santé, ou à tout autre apprenant, afin de leur permettre de renforcer leurs compétences, tout en poursuivant leur carrière professionnelle, n'est plus à démonter », a indiqué le Pr Pierre Marie Tebeu, directeur général du Ciespac. Il a reconnu qu'en zone Cémac, les ressources humaines qualifiées s'avèrent encore rares.

En 2022, en prélude à cette session, le Ciespac a déjà offert au moins deux formations continues dont le premier portait sur l'initiation à la recherche appliquée en santé et le second sur la gestion des districts sanitaires.

« J'indique aux participants que cette formation est la seule garantie d'un bon investissement. Puiser à la source non seulement de la connaissance, mais du savoir, du savoir-être et du savoir-faire », a commenté Placide Iloki, représentant de la Cémac au Congo, qui a également loué l'initiative du directeur général pour avoir initié des diplômes universitaires au Ciespac.

Fortuné Ibara

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION
Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION
Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO – MAQUETTE
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL
Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES
Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL
Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE
Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS
Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS
Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

EDUCATION

Des échanges sur l'amélioration des capacités d'accueil au préscolaire

L'entrevue entre le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, et le représentant du Partenariat mondial pour l'éducation, Ludovic Signarbieux, a porté, entre autres, sur l'expansion en quantité et en qualité des établissements du préscolaire.

L'expansion du préscolaire fait partie des axes de la stratégie sectorielle de l'éducation. L'objectif étant d'élargir les possibilités d'accueil dans le cycle préscolaire, en particulier pour les enfants issus des milieux défavorisés et ruraux. *« L'appui du Partenariat mondial de l'éducation aux axes spécifiques de la stratégie sectorielle concerne également l'expansion du préscolaire »*, a indiqué Ludovic Signarbieux, au sortir de l'échange avec le ministre Jean Luc Mouthou, le 15 novembre à Brazzaville.

L'appui s'élargit, par ailleurs, à la formation des enseignants du domaine dans lequel le Congo a fait des avancées, notamment avec l'érection du Centre national de formation initiale et continue des enseignants dans le département de la Bouenza, même s'il y a encore des défis à relever en la matière. Il y a, en outre, le renforcement des capacités de production et de collecte de données du ministère de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation. Lesquelles données aident à la prise de décision en vue d'améliorer le système éducatif.

Jean Luc Mouthou s'entretenant avec Ludovic Signarbieux/Adiac

« La collaboration entre le Congo et le Partenariat mondial pour l'éducation va davantage être approfondie »

Selon le représentant du Partenariat mondial de l'éducation, les projets d'appui à la mise en œuvre de la stratégie sectorielle de l'éducation viennent de débuter. Les échanges sur des questions techniques se poursuivent pour mener à bien le projet qui prendra fin en 2025. *« La collaboration entre le Congo et le Partenariat mondial pour l'éducation va davantage être approfondie »,* a-t-il dit, en espérant que les défis d'améliorer le système éducatif seront relevés.

En rappel, le Partenariat mondial pour l'éducation est un partenariat multipartite et une plateforme de financement qui vise à renforcer les systèmes éducatifs dans les pays en développement afin d'augmenter considérablement le nombre d'enfants scolarisés et en apprentissage.

Rominique Makaya

ENAM

Les anciens étudiants souhaitent la réforme de l'établissement

L'Ecole nationale d'administration et de magistrature (Enam) a célébré en différé, les 11 et 12 novembre à Pointe-Noire, le 40e anniversaire de sa création. Les journées de réflexion stratégique organisées à cette occasion, sous la direction d'Aimé Augustin Ebiou, président de l'Association des anciens élèves de l'Ecole nationale d'administration et de magistrature (Aenam), ont souhaité l'éclatement de cet établissement en trois entités sous la présidence de l'Université Denis-Sassou-N'Guesso.

Le communiqué final sanctionnant la fin des travaux préconise la création de l'Ecole nationale d'administration, l'Ecole nationale des régies financières et l'Ecole nationale des carrières judiciaires, tout en renforçant la coopération internationale.

Selon les participants aux journées de réflexion, il est question de faire participer l'Aenam en qualité d'observatrice active aux sessions des organes de gouvernance de l'Enam, en l'occurrence le Conseil d'orientation interministériel et le Conseil d'établissement de l'Enam, et enfin organiser des campagnes de sensibilisation et d'adhésion en direction de nouveaux élèves et ceux en cours de formation.

Il ressort du communiqué final d'autres recommandations, à savoir proposer des mesures de lutte contre les antivaleurs, exiger les sessions semestrielles des conseils de discipline du personnel enseignant et non enseignant, lever la mesure de suspension des épreuves orales au concours, supprimer les vagues A et B, rétablir les mémoires de soutenance à la fin de chaque cycle, rétablir la durée de trois ans d'études pour les cycles 1 et 2, mettre en place les critères de sélection des formateurs permanents et vacataires tout comme les stratégies de formation, séparer les parcours de l'administration territoriale et de l'administration générale dès la première année.

Le rétablissement de la supervision des stages et de mémoires par les ministères utilisateurs a été mis en exergue, au cours des travaux. Il est question désormais de choisir les offres de formation en cours d'emploi (recyclage) au profit du CERPAD, de rétablir le financement des offres de formation en cours d'emploi par le budget de l'Etat, de mettre en ligne certaines offres de formation en cours d'emploi.

Concernant les travaux qui ont eu lieu, il faut signaler que tout a commencé par l'audition des différents témoignages, avant la mise en place des commissions, notamment la formation initiale, la formation en cours d'emploi, la lutte contre les antivaleurs, l'éclatement de l'Enam, la redynamisation du Conseil d'orientation interministériel, le renforcement de la visibilité de l'Aenam et de sa capacité d'intervention. Le jour suivant a été consacré à la restitution des travaux des différentes commissions et des débats. Ainsi donc, deux points essentiels ont été retenus, en l'occurrence la redynamisation du Conseil interministériel et le renforcement de la visibilité de l'Aenam ainsi que de sa capacité d'intervention.

Notons qu'à l'ouverture des travaux, Aimé Augustin Ebiou étaient assistés du Dr Kintsoro Kinzounza, en sa qualité du premier directeur de l'Enam, du Dr Dieudonné Mianzenza, membre du groupe des premiers enseignants, et de l'administrateur-maire du cinquième arrondissement Mongo-Mpoukou, Apollinaire Molebé.

Faustin Akono

AVIS CONJOINT RECTIFICATIF DE PROJET DE FUSION PAR VOIE D'ABSORPTION DE LA SOCIETE SANLAM ASSURANCE CONGO PAR LA SOCIETE NSIA ASSURANCES

CABINET DE MAITRE BINGOUBI BENOIT
Avocat à la Cour
538 rue Sounda, Plateau des 15 ans Brazzaville, croisement des avenues de 16ème et Loutassi, Brazzaville
Tél. 05 528 41 35
bingoubibenoit65@gmail.com

Fait savoir à tous ceux à qui il appartiendra

Suivant acte sous seing privé, daté du 19 octobre 2022, établi à Brazzaville, les sociétés NSIA Assurances et SANLAM ASSURANCE CONGO ont établi un projet de traité d'apport fusion par voie d'absorption de la société SANLAM ASSURANCE CONGO par la société NSIA Assurances aux termes duquel, la première ferait apport à la seconde de la totalité de son actif évalué à treize milliards quatre cent quarante-quatre millions cinq cent un mille quatre cent quarante-neuf (13 444 501 449) FCFA, à charge pour la société NSIA Assurances de prendre en charge la totalité du passif de la société SANLAM ASSURANCE CONGO, lequel est évalué à dix milliards trois cent quatre-vingt-six millions quatre cent vingt-et-un mille quatre cent quarante-neuf (10 386 421 449) FCFA soit un apport net de trois milliards cinquante-huit millions quatre-vingt mille (3 058 080 000) FCFA.

Le rapport d'échange des droits sociaux s'établit à zéro virgule soixante-sept(0,67) actions NSIA Assurances pour une (01) action SANLAM ASSURANCE CONGO, ce qui conduirait en principe à :

-L'émission de trois cent cinq mille huit cent huit (305 808) actions nouvelles d'un montant de dix mille (10.000) FCFA de valeur nominale chacune de NSIA Assurances, société absorbante, à remettre aux actionnaires de la société SANLAM ASSURANCE CONGO, société absorbée.

-Une augmentation du capital de NSIA Assurances d'un montant de trois milliards cinquante-huit millions quatre-vingt mille (3 058 080 0000) FCFA par création de trois cent cinq mille huit cent huit (305 808) actions d'une valeur nominale de dix mille (10.000) FCFA chacune, le capital de la société NSIA Assurances serait ainsi porté de cinq milliards cinq cent millions quatre cent cinquante mille (5.500.450.000) FCFA à huit milliards cinq cent cinquante-huit millions cinq cent trente mille (8 558 530 000) FCFA.

Il a été stipulé dans le projet de traité de fusion que le patrimoine de la société absorbée devant être dévolu dans l'état où il se trouvera à la date de réalisation de la fusion, toutes les opérations réalisées par la société SANLAM ASSURANCE CONGO à compter du 1er janvier 2022 et jusqu'à la réalisation définitive de la fusion seront considérées de plein droit comme étant faites pour le compte de la société absorbante, qui supportera exclusivement les résultats actifs ou passifs de l'exploitation des biens apportés.

Les créanciers des sociétés participantes dont la créance est antérieure au présent avis pourront former opposition au projet de fusion dans un délai de trente (30) jours à compter de la présente publicité conformément aux dispositions prévues par l'article 679 de l'Acte Uniforme révisé relatif au droit des sociétés commerciales et du groupement d'intérêt économique.

Le projet de traité de fusion a fait l'objet de dépôt au greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville le 16 novembre 2022, pour chacune des sociétés participantes respectivement sous les numéros CG-BZV-01-2022-D-00502 et CG-BZV-01-2022-D-00503.

Pour Avis

Maître Benoît BINGOUBI

SCOLARISATION DES ENFANTS AUTOCHTONES

Près de cent inscrits à Missama et Pointe-Noire

Le nombre des élèves autochtones inscrits à l'école primaire, dans le cadre de l'année scolaire 2022-2023, est passé de 47 à 63 à Missama, dans département de la Lékoumou, et de 24 à 31 à Pointe-Noire. L'information a été donnée par Mesmin Oraire Oba, président du Cercle les actions sociales pour la prise en charge de la personne vulnérable (CAPV), lors d'un entretien avec «Les Dépêches de Brazzaville».

Dans le cadre des missions du CAPV qui a pour but de promouvoir et de protéger les peuples autochtones dans les domaines de l'éducation, de la santé et du développement, des kits scolaires ont été distribués aux élèves du village Missama, à 20 km de Sibiti, et à ceux du village Mongo. Cette activité a eu lieu en présence de la directrice interdépartementale de la Promotion des peuples autochtones à Pointe-Noire et au Kouilou, Marie-Noël Ahoura. *« Les élèves autochtones sont de plus en plus nombreux dans les établissements scolaires, surtout à Missama, l'un de leurs centres de concentration dans le département de la Lékoumou. Cela me rejouit parce que nous nous approchons de plus en plus de notre objectif, celui de conscientiser les parents sceptiques, qui jusque-là n'ont pas compris l'importance de l'école. Ce travail apporte déjà ses fruits parce que, l'année dernière, il n'y a eu que deux décrochages des enfants autochtones par rapport aux années antérieures»,* a-t-elle déclaré.

Des élèves autochtones de Missama après la réception des kits scolaires/DR

Le président du CAPV, Mesmin Oraire Oba, a poursuivi que cette campagne de sensibilisation de porte-à-porte a permis à l'association de gagner la confiance des parents autochtones qui encougent leurs enfants d'aller à l'école. *«Nous souhaitons que tous les enfants autochtones ayant l'âge d'aller à l'école puissent être inscrits sans exception»,* a-t-il indiqué. Il en a profité pour rappeler la formation organisée cette année à l'intention des jeunes filles et garçons ainsi que les filles mères autochtones de Pointe-Noire sur la fabrication du savon. *« Ce projet consistait à former et à aider ces jeunes à s'installer mais l'association est limitée par le manque de moyens financiers. Nous nous sommes arrêtés à la première partie de notre projet. C'est, d'ailleurs, le sens de mon cri du coeur auprès de toute personne sensible pour nous aider à soutenir ces jeunes autochtones, notamment les aider à installer leurs activités de production de savon»,* a lancé Mesmin Oraire Oba. Notons que le CAPV entend construire une structure d'accueil des enfants autochtones à Missama et améliorer les habitations des autochtones de ce village.

« Ce projet consistait à former et à aider ces jeunes à s'installer mais l'association est limitée par le manque de moyens financiers. Nous nous sommes arrêtés à la première partie de notre projet. C'est, d'ailleurs, le sens de mon cri du coeur auprès de toute personne sensible pou nous aider à soutenir ces jeunes autochtones, notamment les aider à installer leurs activités de production de savon»,

Charlem Léa Itoua

SANTÉ

Un taux élevé de 16,3% d'enfants prématurés au Congo

Le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, s'est plaint le 14 novembre à Brazzaville, du taux élevé de naissances prématurées au Congo qui s'élève à 16, 3%, recommandant ainsi l'adoption de l'approche mère kangourou pour endiguer ce phénomène.

Selon la déclaration faite par le ministre, à la faveur de la commémoration de la Journée mondiale de la prématurité, le Congo est le troisième pays au monde victime sur cent naissances vivantes. Un rapport de l'Observatoire national des décès maternels, néonatals et infantiles (Odomni 2021) indique que le taux de mortalité néonatale est à vingt décès pour mille naissances vivantes et représente 61% de la mortalité infanto-juvénile.

« Cet état de fait nous oblige à nous mobiliser tous sans exception pour réduire la prématurité et dans le cas échéant, créer des meilleures conditions de survie aux bébés nés prématurément », a indiqué le ministre de la Santé.

Célébrée sur le thème «L'étreinte d'un parent : une thérapie puissante, permettre le contact peau à peau dès la naissance », la Journée mondiale de la Prématurité a donné l'occasion à l'Etat congolais d'encourager et de sensibiliser davantage l'opinion publique, en vue de mobiliser les énergies sur les naissances prématurées et d'honorer les bébés nés prématurément et leurs familles.

Ainsi donc, les scientifiques et les agents de santé s'accordent et reconnaissent qu'une naissance prématurée a lieu avant le terme de la grossesse qui correspond à quarante et une semaines d'aménorrhée, soit neuf mois et demi à compter de la date des dernières règles. Un enfant est considéré comme prématuré s'il naît avant trente-sept semaines d'aménorrhée, soit à huit mois et demi de grossesse.

La méthode kangourou (MK) désigne la pratique qui consiste à mettre le nourrisson peau contre peau avec son parent. Dans les pays en développement, il est démontré que pour les nourrissons de petit poids à la naissance, la MK réduit la mortalité, les maladies graves, les infections et la durée des hospitalisations.

« Le contact peau à peau, autrement appelé soins Kangourou, mis à l'échelle permet de réduire de près de 40% la mortalité de bébés prématurés. La réduction de la mortalité néonatale constitue une cible des objectifs de développement durable à l'orée 2030. L'atteinte de la cible nécessite l'amélioration des conditions de prise en charge du nouveau-né en général et du prématuré en particulier », a assuré le ministre Gilbert Mokoki.

Pour la prise en charge des femmes enceintes, la qualité des soins des femmes qui accouchent, la prise en charge des bébés prématurés et la promotion de l'équité dans l'accessibilité des services de santé, le ministre de la Santé s'est félicité du travail qu'effectue le personnel de santé.

« Le gouvernement continuera à fournir les efforts afin que les soins les plus complets de qualité et dignes soient offerts à chaque femme enceinte, à chaque bébé, quel que soit l'endroit où ils se trouvent sur le territoire national », a indiqué le ministre Gilbert Mokoki.

Le ministre de la Santé et de la Population a demandé aux forces vives du pays de s'associer avec le gouvernement afin de poursuivre les efforts pour l'accès universel à des services essentiels de santé équitables, de haute qualité et abordables pendant et après la naissance pour la santé des femmes et des enfants.

Rappelons enfin que l'OMS reconnaît qu'à travers le monde, environ quinze millions des bébés naissent prématurés par année et un enfant sur dix est touché par ce fléau.

Fortuné Ibara

MÉDIAS

Des journalistes africains édifiés sur l'histoire et la politique chinoise

Une quarantaine de journalistes africains a participé, du 2 au 15 novembre par visioconférence, au séminaire organisé par le ministère du Commerce de la République populaire de Chine, en partenariat avec le Centre d'études internationales et de formation, Groupe de communication internationale de Chine (CICG).

Regroupant des professionnels des médias issus de quelques pays, dont la République du Congo, la République démocratique du Congo, la Tunisie et le Sénégal, la formation en ligne a permis aux participants de se doter de connaissances de base du développement du journalisme en Chine. Elle visait également à promouvoir la compréhension, la reconnaissance et l'appréciation mutuelle des concepts journalistiques entre la Chine et les pays africains ; à construire une plateforme pour les échanges et la coopération du journalisme entre les deux parties, ainsi qu'à partager avec les participants la philosophie et les pratiques réussies de la Chine en matière de réduction de la pauvreté.

Ainsi, pendant près de deux semaines, les chevaliers de la plume et du micro ont suivi plusieurs conférences développées par des spécialistes en communication et journalisme ainsi qu' en relations internationales et par des professeurs d'universités. Parmi des thématiques développées, on peut citer la situation de la Chine : présentation du développement politique, social et historique; la convergence médiatique et l'écologie d'omni-média en Chine : présentation de l'innovation de la convergence médiatique et de la construction de l'écologie d'omni-média. Les participants ont été aussi édifiés sur le journalisme international exercé par les médias chinois : présentation du processus de la couverture de l'actualité internationale par les médias chinois ; l'histoire et le développement des médias en ligne chinois : présentation de la naissance, du développement et des perspectives des médias en ligne chinois ; l'augmentation de l'influence mondiale grâce à la technologie des nouveaux médias : présentation de l'utilisation des nouveaux médias pour améliorer l'influence des médias à l'échelle mondiale.

Créer une plateforme d'échanges

Les autres thèmes ont porté sur la commercialisation des médias télévisés chinois ; l'histoire et les perspectives de la relation sino-africaine; la philosophie et les pratiques réussies de la Chine en matière de réduction de la pauvreté; nouvelles opportunités de la coopération médiatique entre la Chine et les pays africains apportées par l'initiative « la Ceinture et la route ».

S'exprimant au nom des participants congolais, le directeur général de VOX TV, Arsène Sévérin Ngouela, a déclaré que ce séminaire leur a permis de corriger les erreurs dans la rédaction des articles de presse ou la réalisation des reportages sur la Chine. *« Loin d'être un simple miroir d'amusement, cette formation en ligne a été, au contraire, très utile pour nous journalistes du Congo-Brazzaville. Nous souhaitons que ces échanges puissent se poursuivre avec nos collègues d'autres pays à travers une plateforme solide et dynamique. Dans l'espoir que la situation sanitaire s'améliore en Chine, nous voulons pour la prochaine fois participer en présentiel, en face à face, sur place à Beijing à ce séminaire pour discuter avec nos confrères chinois appartenant aux médias qui nous ont été présentés durant ces deux semaines »,* a-t-il souhaité.

Clôturant les travaux, le vice-directeur du CICG, Hengtian Li, a rappelé que ces dernières années, la coopération entre la Chine et l'Afrique est devenue de plus en plus approfondie et se renforce beaucoup sur le plan des infrastructures, de l'éducation, de la formation et d'échanges humains. Les deux parties devraient, a-t-il dit, travailler pour plus de dialogue, de discussion, de communication et de collaboration. D'où la nécessité de créer un pont devant permettre à tous les pays de comprendre et d'améliorer les relations avec les pays du monde entier. *« Aujourd'hui, nous remarquons que la voix des pays en voie de développement est relativement faible. Il nous faut renforcer les échanges et la communication dans le domaine des médias entre la Chine et l'Afrique pour faciliter la compréhension; renforcer notre amitié, notre coopération, parce que cela va nous aider à maintenir et défendre nos intérêts communs sur la scène internationale »,* a-t-il souligné.

Selon Hengtian Li, ce séminaire est une occasion importante pour les journalistes africains de mieux connaître le développement de la Chine. Il a établi, a-t-il poursuivi, une plateforme solide constituée d'amitié et de discussions. *« A travers ce programme, je suis convaincu que nous pourrons avoir une compréhension plus approfondie sur le développement des médias chinois. Nous espérons que les médias chinois et africains pourront s'unir pour améliorer en permanence notre compréhension mutuelle et renforcer nos sentiments amicaux »*, a-t-il conclu, assurant que la Chine était prête à fournir des suggestions pour approfondir la coopération sino-africaine avec un résultat gagnant-gagnant.

Parfait Wilfried Douniama

BURKINA FASO

L'UE va offrir entre 400 et 800 tonnes de fournitures essentielles

L'Union européenne (UE) va livrer au Burkina Faso entre 400 et 800 tonnes de fournitures essentielles, sur une période de trois mois, à travers un pont aérien humanitaire lancé le 11 novembre courant, a-t-on appris d'un communiqué.

Un million de personnes vivent actuellement dans des zones sous blocus au Burkina Faso. Certaines sont sans vivres depuis plusieurs mois. Un pont aérien humanitaire a été lancé le 11 novembre par l'UE, se concentrant principalement sur l'aide alimentaire, la santé, la nutrition, la protection, les abris d'urgence, l'accès à l'eau et à l'assainissement et la protection des personnes dans le besoin. La détérioration de la situation humanitaire dans le pays a poussé l'UE à débloquer 2,5 millions d'euros supplémentaires pour répondre rapidement aux besoins d'abris des personnes nouvellement déplacées et pour la fourniture d'articles de première nécessité.

"Le commissaire européen chargé de la gestion des crises, Janez Lenar i , en visite au Burkina Faso pour exprimer la solidarité de l'UE, a lancé une opération de pont aérien humanitaire, afin de livrer entre 400 et 800 tonnes de fournitures essentielles sur trois mois pour apporter une assistance à la population vulnérable", indique le communiqué de l'UE. Actuellement, jusqu'à 1 million de personnes vivent dans des zones sous blocus au Burkina Faso. «Certaines zones n'ont pas reçu de vivres depuis plusieurs mois. Les stocks de nourriture et d'autres articles sont complètement épuisés, ce qui entraîne la fermeture des marchés», a indiqué l'UE. La situation humanitaire au Burkina Faso est plus que dramatique, des centaines de milliers de femmes, d'enfants et d'hommes manquent de nourriture et d'autres biens de première nécessité.

Une grande partie de ces souffrances est due au blocus de leurs villages. *«Pour sauver des vies et éviter que la situation ne s'aggrave, nous organisons une série de vols d'aide humanitaire, visant à apporter une aide d'urgence dans ces zones difficiles d'accès»,* a expliqué le commissaire Lenar i . En 2022, la Commission européenne a alloué 49,9 millions d'euros d'aide humanitaire au Burkina Faso, pour faire face à la crise alimentaire mondiale. Avec le financement supplémentaire de 2,5 millions d'euros annoncé, l'aide humanitaire totale de l'UE au Burkina Faso pour 2022 atteindra plus de 52 millions d'euros au total, soit près de 34 milliards de FCFA. Pendant la période de soudure, on estime que 3,45 millions de personnes auront besoin d'une aide alimentaire d'urgence, dont 630 000 en état de pré-famine au Burkina Faso.

Noël Ndong

MALI

Retrait anticipé des forces britanniques de la Minusma

Le Royaume-Uni a annoncé le retrait anticipé de ses forces de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (Minusma), prétextant que Bamako a désormais recours aux services « des mercenaires russes », ce qui est de nature à porter atteinte à la stabilité de la région.

Devant la Chambre des communes, le secrétaire d'État britannique à la Défense, James Heappey, a déclaré que le contingent britannique composé de 300 soldats, stationné au Mali depuis 2020, dans le cadre du déploiement de la Minusma, partira plus tôt que prévu, sans faire allusion à un chronogramme.

« Le groupe Wagner est associé à des violations massives des droits de l'homme, et le partenariat du gouvernement malien avec le groupe paramilitaire russe est contreproductif pour la stabilité et la sécurité à long terme dans la région », a soutenu James Heappey, insistant, cependant, que *« Le Royaume-Uni poursuivra son engagement au Mali et au Sahel à travers notre aide humanitaire, de stabilisation et de développement ».*

Puis, il a indiqué une rencontre la semaine prochaine, au Ghana, des responsables de toute l'Europe et de l'Afrique de l'Ouest pour coordonner leur réponse à l'instabilité dans la région du Sahel. À ce propos, le secrétaire d'État aux forces armées a déclaré aux législateurs de la Chambre des communes que la responsabilité du retrait des forces britanniques *« incombe au Mali, qui a connu deux coups d'État en l'espace de trois ans, qui ont sapé les efforts internationaux pour faire avancer la paix ».*

Les tensions se sont intensifiées entre le Mali et ses voisins d'Afrique de l'Ouest ainsi qu'avec ses partenaires occidentaux, après que le gouvernement de Bamako a autorisé le déploiement «des mercenaires russes du groupe Wagner « dans le pays. En février, la France avait annoncé son retrait du Mali, après la dégradation des relations avec les autorités de transition.

N.Nd.

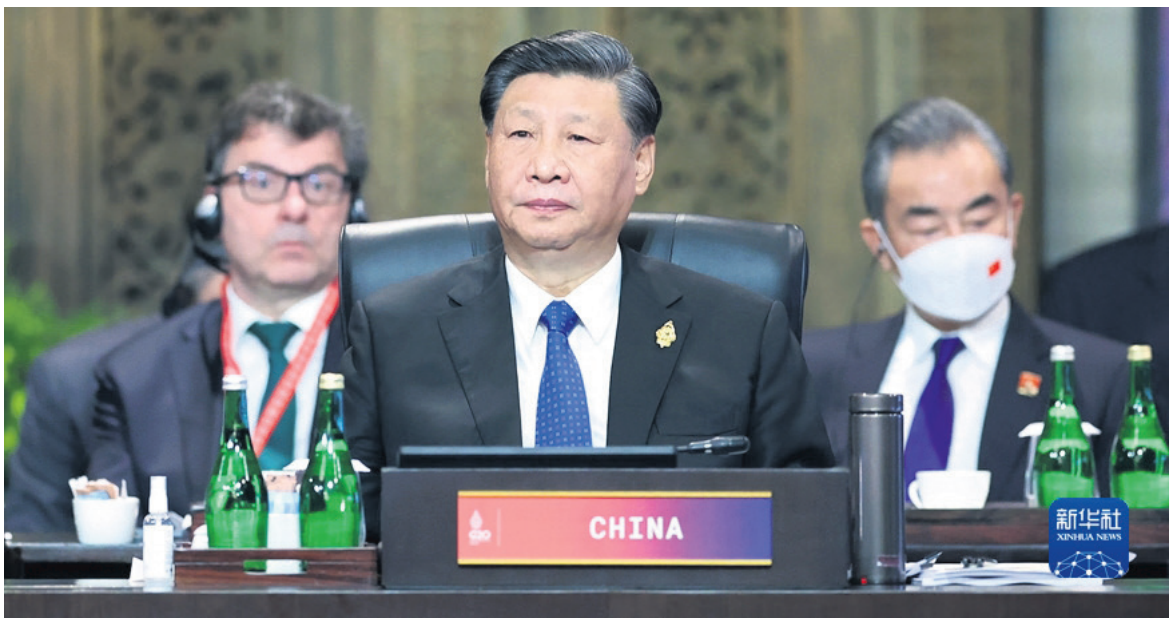
G20

La Chine soutient l'adhésion de l'UA à l'institution

Dans le but de relever ensemble les défis planétaires actuels en vue de bâtir un avenir plus radieux et promouvoir un développement mondial plus bénéfique pour tous, le président chinois, Xi Jinping, a soutenu du haut de la tribune du 17e sommet du G20 qui s'est tenu à Bali, en Indonésie, l'adhésion de l'Union africaine (UA) au sein de cette organisation.

Soulignant que la mondialisation économique fait face à des vents contraires et l'économie mondiale au risque de récession, le président Xi Jinping a indiqué que la prospérité et la stabilité mondiales ne peuvent pas être construites sur la base de l'appauvrissement des pauvres et de l'enrichissement des riches.

« Avoir une vie heureuse est l'aspiration commune de tous les pays et la modernisation n'est pas le privilège d'un seul pays. Les pays en avance doivent aider sincèrement les autres à se développer et fournir plus de biens publics mondiaux. Les grands pays doivent assumer les responsabilités qui leur incombent et donner le meilleur d'eux-mêmes pour la cause du développement mondial », a-t-il indiqué, précisant que la vie est difficile pour tout le monde, particulièrement pour les pays en développement.



Le président Xi Jinping à la tribune du G20, le 15 novembre 2022/DR

« Nous devons bâtir un partenariat mondial pour la reprise économique, accorder la priorité au développement, placer le peuple au centre de notre action et prendre toujours en compte les difficultés et les préoccupations des pays en développement »

Déclarant clairement le soutien de son pays à l'adhésion de l'UA au G20, le chef de l'Etat chinois a invité les pays riches à accorder une grande importance au développement. Car, a-t-il souligné, le sommet de Bali a tracé la perspective de coopération, *« se relever ensemble, se relever plus forts »*.

« Nous devons bâtir un partenariat mondial pour la reprise économique, accorder la priorité au développement, placer le peuple au centre de notre action et prendre toujours en compte les difficultés et les préoccupations des pays en développement », a insisté Xi Jinping dans son discours prononcé le 15 novembre au sommet du G20.

Guy-Gervais Kitina

Emmanuel Macron appuie l'intégration pleine et entière de l'UA

Le président français, Emmanuel Macron, a assuré le 16 juin à Bali, en Indonésie, que Paris «soutient l'intégration pleine et entière de l'Union africaine au G20», au même titre que l'Union européenne en est membre.

Emmanuel Macron a également annoncé la tenue «en juin prochain, à Paris, d'une conférence internationale sur un nouveau pacte financier avec le Sud», souhaitant de «créer les condition d'un véritable choc de financement vers le Sud « car a-t-il ajouté: *«Nous ne pouvons pas demander à ces pays de soutenir le multilatéralisme, si celui-ci n'est pas en capacité de répondre à leurs urgences vitales»*.

Auparavant, le président de l'Union africaine, Macky Sall, avait plaidé d'un siège à l'Union africaine, une requête légitime, selon lui, pour la huitième puissance économique mondiale. «Je voudrais souligner que dans ce renouveau du multilatéralisme auquel nous nous sommes engagés à Bali, l'Afrique reste un partenaire incontournable sur la scène internationale. l'Afrique est la huitième puissance économique par son produit intérieur brut, possède plus de 60 % des terres arables avec une population estimée à près de 2,5 milliards d'ici à 2050», a souligné Macky Sall. Il estime que le continent africain «peut, par conséquent, nourrir une juste ambition d'être intégré comme un membre permanent au Forum du G20». Puis il a invité ses «pairs à y procéder». Ensuite, le patron de l'Union africaine a plaidé pour doter l'Afrique de moyens afin de résoudre les problèmes d'insécurité alimentaire et d'énergie. Le 17e sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du G20 porte sur le thème «Se redresser ensemble, se redresser plus fort».

N.Nd.

La France annonce un pacte financier avec les pays du Sud

En marge du G20 à Bali, en Indonésie, le président français a dévoilé un nouveau pacte financier avec les pays du Sud.

« J'ai annoncé la tenue, en juin prochain à Paris, d'une conférence internationale » au sujet de ce pacte *« qui aura pour vocation de pouvoir faire un point d'étape »* et *d'étudier « toutes les voies et moyens d'accroître la solidarité financière vers le sud »*, a déclaré le chef de l'Etat français. Emmanuel Macron a également plaidé pour que cette rencontre soit l'occasion « d'avancer sur le programme de réforme des institutions financières internationales » et de « mobiliser bien davantage le secteur privé » pour *« la révolution énergétique, agricole et industrielle »*. Il a, en outre, indiqué : *« La pandémie, la guerre en Ukraine et ses conséquences, et l'accélération du changement climatique nous obligent à aller plus loin et à créer les conditions d'un véritable choc de financement vers le Sud pour une raison simple, c'est que nous ne pouvons pas demander à ces pays de soutenir le multilatéralisme »*.

« La pandémie, la guerre en Ukraine et ses conséquences, et l'accélération du changement climatique nous obligent à aller plus loin et à créer les conditions d'un véritable choc de financement vers le Sud pour une raison simple, c'est que nous ne pouvons pas demander à ces pays de soutenir le multilatéralisme ».

Revenant sur la guerre en Ukraine, Emmanuel Macron a réaffirmé son soutien à Kiev. Il *« faut tout faire pour aider l'Ukraine à résister »* a martelé le chef de l'Etat français. Il a appelé la Chine à *« jouer un rôle de médiation plus important »* dans la guerre, car il y a un *« espace de convergence, y compris avec les grands émergents »*.

Emmanuel Macron assure que « le G20 ne veut pas de la guerre ni du chantage au nucléaire » et considère que *« la Russie doit entendre le message de la communauté internationale et revenir à la table des négociations »*. S'agissant des explosions survenues mardi en Pologne, le président français a joué à la prudence sur leur origine, refusant de les attribuer à la Russie. *« Aujourd'hui, ces circonstances ne permettent pas d'attribuer ces tirs. De premiers travaux ont été partagés par les services américains mais il nous faut rester très prudents. Il nous appartiendra de communiquer collectivement dans le bon ordre et le bon cadre »*, a-t-il estimé.

Noël Ndong

CALENDRIER
COUPE DU MONDE
DE FOOTBALL FIFA 2022
FIFA WORLD CUP Qatar2022
Du 20 au 26 Novembre 2022
LUNDI 21/11
22h00
Sénégal VS Pays-Bas
MERCREDI 23/11
22h00
Allemagne VS Japon
00h00
Espagne VS Costa Rica
VENDREDI 25/11
22h00
Qatar VS Sénégal
00h00
Angleterre VS Etats-Unis
DIMANCHE 20/11
22h00:
Qatar VS Equateur
MARDI 22/11
22h00:
France VS Australie
JEUDI 24/11
22h00:
Suisse VS Cameroun
00h00:
Portugal VS Ghana
SAMEDI 26/11
22h00:
Tunisie VS Australie
00h00:
France VS Danemark
Dès le 20 NOVEMBRE
en différé sur
DIRECT
CANAL+ CANAL 334
EASY TV CANAL 3

COUPE DU MONDE
DE FOOTBALL FIFA 2022
Dès le 20 NOVEMBRE
en différé sur
DIRECT
CANAL+ CANAL 334
EASY TV CANAL 3
FIFA WORLD CUP

FINANCE

Le directeur général du groupe UBA à Brazzaville rassure ses clients

À la tête d'une forte délégation composée de dix personnes, le directeur général du groupe United bank for africa (UBA), Oliver Alawuba, a échangé le 11 novembre avec les clients de la filiale UBA Congo. La banque panafricaine se veut à l'écoute de sa clientèle pour mieux répondre à ses besoins.

Nommé à la tête du groupe UBA le 1er août 2022, en remplacement de Kennedy Uzoka, Oliver Alawuba a visité pour la première fois la République du Congo, le 11 novembre, lors de sa tournée officielle en Afrique centrale. Il y a fait escale, après un passage au Gabon et au Cameroun. La filiale congolaise du groupe, UBA Congo, s'est imposée sur le marché national comme l'un des plus importants réseaux bancaires du pays, grâce à une politique portée sur l'innovation avec des produits bancaires révolutionnant le secteur.

UBA Congo dispose d'un réseau de neuf agences, soit six agences à Brazzaville (City center qui abrite le siège, Moungali, Poto-Poto, Bacongo, Maya-Maya, et Plateaux ville) et trois agences à Pointe-Noire (Terascom, Charles-de-Gaulle et Grand marché). En onze ans d'activité dans le pays, UBA a été primée plusieurs fois, « Meilleure banque de l'année » consécutivement en 2016 et 2017, « The financial times », « The banker magazine », au cours des "The Bankers Awards", l'équivalent des Oscar de l'industrie bancaire.

Oliver Alawuba est donc venu remercier les particuliers et entreprises de plus en nombreux à souscrire aux offres innovantes proposées telles Léo, le premier banquier virtuel, et la carte prépayée AfriCard. « Nous sommes ici au Congo-Brazzaville pour honorer les clients et les personnes qui ont fait confiance à UBA Congo depuis bientôt onze ans. Nous remercions nos clients, parce qu'ils sont la raison pour laquelle UBA-Congo existe (..). Nous avons échangé avec les clients pour voir comment ensemble nous pouvons faire face aux difficultés auxquelles ils sont confrontés dans leur quotidien », a-t-il déclaré.

Dans un contexte de difficultés socio-économiques dominé par les effets de la pandémie de covid-19 et la guerre en Ukraine, le groupe veut jouer sa partition dans la relance des activités. La rencontre avec les clients a permis aux dirigeants de cette banque panafricaine d'explorer les pistes de solutions permettant de faire face aux difficultés auxquelles les opérateurs économiques locaux et les ménages sont confrontés dans leur quotidien.

L'ambitieuse politique de UBA Congo concorde avec la vision panafricaine du groupe. « Le continent africain a la population la plus jeune et dense, c'est ainsi que le groupe UBA s'est engagé à accompagner cette population. L'Afrique appartient aux Africains ! Le groupe UBA fera tout de son mieux pour accompagner les Africains, afin qu'ils puissent élever le continent dans différents domaines de développement tels que le numérique, l'agro-industrie, le pétrole et les mines, les services, l'écotourisme, les transports, la construction… », a martelé Oliver Alawuba. Le même engagement tenu lors de ses entretiens avec les plus hautes autorités congolaises.

Créé en 1949 sous la dénomination « British and French Bank Limited », UBA est un groupe d'origine nigériane, l'un des leaders des services financiers en Afrique subsaharienne. Il est présent dans dix-neuf autres pays africains, ainsi qu'au Royaume Uni (Londres), aux Etats Unis, en France (Paris) et à Dubaï.

ISC-KINSHASA

N'Samba Kalambayi plaide pour une participation effective des femmes dans la vie publique

La Fondation Denise-Nyakeru-Tshisekedi, en partenariat avec l'ONU-Femme et l'ambassade de Suède, a organisé dernièrement à l'Institut supérieur de commerce (ISC) de Kinshasa des retrouvailles d'échange avec les étudiants sur le thème «Promouvoir la participation de la femme et l'égalité homme-femme dans les négociations multilatérales».

L'une des oratrices à la rencontre à l'ISC, la ministre des Mines, Antoinette N'Samba Kalambayi, dans son exposé, a dressé l'état des lieux pas très reluisant de la participation de la femme et l'égalité homme-femme dans la vie publique, en général, et aux négociations multilatérales, en particulier. Elle a, par la suite, démontré les facteurs qui sont à la base d'une participation timide de la femme pour enfin proposer des pistes de solution pour un accroissement qualitatif et quantitatif de la participation de la femme dans les négociations multilatérales.

Dans l'objectif de promouvoir la participation de la femme, la ministre des Mines a recommandé aux pouvoirs publics de veiller à la mise en œuvre des droits de la femme portés par les instruments nationaux et internationaux et de matérialiser les structures prévues dans la loi sur la parité et prévoir des dotations budgétaires conséquentes.

Quant à la femme, elle lui a demandé de faire preuve de compétence et de responsabilité. *«La femme ne devrait pas se contenter de la discrimination positive, elle est responsable de sa situation. La femme doit être compétitive. Elle doit mériter et non bénéficier»*, a-t-elle martelé. Et d'ajouter que la femme doit cultiver la confiance en soi et apprendre à braver la peur de la foule. *«Pour y arriver, il faut une révolution psychologique chez celles qui traînent encore le pas. C'est pour moi l'occasion de saluer la propension du chef de l'Etat à la promotion de la femme. En effet, le gouvernement de warriors dirigé par le Premier ministre, Jean Michel Sama Lukonde Kyenge, comprends quinze femmes soit 27%, une nette progression par rapport au gouvernement précédent qui ne comptait que 20%"*, a-t-elle dit.

La ministre des Mines, Antoinette N'Samba Kalambayi

Bien avant l'intervention de la ministre des Mines, un autre intervenant, Al Kitenge, a tablé sur le rôle, la place de la fille et la prise de conscience personnelle: moteur du développement de la République démocratiquedu Congo.

A la fin de cette activité, les conférenciers ont eu droit aux certificats de valorisation des intervenants décernés par la coordonnatrice adjointe de la Fondation Denise-Nyakeru-Tshisekedi, Cathy Masulisi.

Blandine Lusimana

ÉNERGIES RENOUVELABLES

Pas d'investissements massifs pour l'Afrique

Publié à l'occasion de la Conférence de l'Organisation des Nations unies sur le climat à Charm El-Cheikh (COP27), en Egypte, le rapport de Bloomberg New Energy Finance (BNEF) évoque moins de 1 % durant toute l'année de 2021. En dépit de son potentiel plutôt favorable, le continent africain reste à la queue de la liste des régions bénéficiaires des investissements dans les énergies renouvelables.

Partout dans le monde, les énergies renouvelables occupent une place de choix dans les politiques nationales. Des pays comme la République démocratique du Congo n'hésitent plus à se présenter comme des « pays solutions » dans la transition énergétique mondiale. Alors qu'une tendance mondiale se dessine déjà pour la promotion des énergies propres, l'Afrique semble avoir pris une toute autre direction. Du moins, les chiffres le prouvent à suffisance. En effet, 2,6 milliards de dollars américains ont été investis tout au long de l'année 2021. Il s'agit malheureusement, précise BNEF, du plus bas niveau d'investissements enregistrés depuis dix ans. Le rapport indique également que cet argent a été injecté principalement dans des projets ciblant plusieurs secteurs : éolien, solaire, géothermie et hydroélectricité. Autres détails, l'Afrique du Sud, l'Égypte et le Maroc représentent depuis 2010 près des 3/4 de l'ensemble des investissements dans les énergies renouvelables. On estime le montant investi à environ 46 milliards de dollars américains.

En comparant les chiffres du rapport, on se rend vite compte que les 2,6 milliards de dollars américains investis représentent en fait une baisse de 35 % par rapport à l'année précédente. Au même moment, les investissements au niveau mondial ont bien remonté de 9 % sur un an pour atteindre leur plus haut niveau historique l'an dernier. Pour se convaincre de la faiblesse des investissements en Afrique, l'enveloppe globale de 2021 constitue exactement 0,6 % des 434 milliards de dollars américains investis dans les énergies renouvelables à travers le monde. Autre information cruciale, l'Afrique reste très dépendante de ses combustibles fossiles. En 2021, ils ont représenté 75 % de l'électricité produite dans la région, tandis que l'éolien et le solaire mis ensemble n'ont répondu qu'à hauteur de 5 % à la demande africaine. Terminant avec cette autre révélation, le continent africain ne dispose que du tiers de la capacité solaire installée à travers la planète alors qu'il a le potentiel solaire le plus élevé à l'échelle mondiale.

Laurent Essolomwa

LINAFOOT/LIGUE 1

V.Club bute sur JSK, Céleste accroche DCMP, Sanga Balende soumet Panda

Premier match nul de V.Club de la saison, accroché par la Jeunesse sportive de Kinshasa (JSK). Son éternel rival, le Daring Club Motema Pembe (DCMP), n'a pas fait mieux, tenu en échec par Céleste FC de Mbandaka. Sanga Balende, Rangers et Etoile du Kivu ont gagné...

La 28e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot) continue son bonhomme de chemin et les matches se succèdent. L'on note ici le premier résultat nul de V.Club, le 13 novembre, au stade des Martyrs de la Pentecôte à Kinshasa, face à la JSK. Un but partout, c'est le score de cette rencontre comptant pour la 6e journée.

Vue du match entre Sanga Balende et Panda/DR

Dans un match disputé, la JSK a ouvert la marque par Ngayene Mpinga à la 16e mn, profitant d'un télescopage entre le gardien des Dauphins noirs de la capitale, Ouedraogo Soufiane, et un de ses défenseurs. Mais la JSK a perdu l'un de ses joueurs, Ndongala, expulsé à la 39e mn pour accumulation de deux cartons jaunes. L'égalisation des Dauphins noirs est intervenue à la 65e mn, sur une balle arrêtée du Togolais Marouf Tchakei, trompant le gardien de but Vandiya Mboma. V.Club compte 13 points pour cinq matches loués. JSK en compte 6 au terme de neuf matches.

Pour sa part, le DCMP a été tenu en échec par Céleste FC de Mbandaka, chef-lieu de la province de l'Equateur, par un but partout, pour le compte de la 5e journée. Rachidi Musinga Kwamambu a marqué pour les Immaculés de Kinshasa à la 25e mn. Les Archanges de Mbandaka ont égalisé par l'entremise de Bomola Migas à la 29e mn. DCMP compte 2 points en deux sorties. Céleste FC totalise 8 points en cinq sorties.

Pour sa part, l'Academic Club Rangers s'est imposée, le 14 novembre, au stade des Martyrs de la Pentecôte face au FC Renaissance du Congo, par un but à zéro, en match de la 7e journée. Sumbu Maniema Christ a inscrit l'unique but de la partie à la 54e mn. Rangers compte désormais 7 points en sept matches disputés. Renaissance a enregistré sa deuxième défaite en trois sorties. Le même jour, au stade Kashala Bonzola de Mbuji-Mayi, le club local de Sa Majesté Sanga Balende a eu raison de l'Us Panda B52 de Likasi par trois buts à zéro, en match de la 7e journée.

Bukasa Bukasa a marqué le premier but sur penalty dans les temps additionnels de la première période (45'+3 mn). Matafadi Mazewu (71e mn) et Agée Basiala (89e mn) ont inscrit les deux autres buts des Anges et Saints du Kasaï oriental. Sanga Balende a un total de 10 points. Us Panda, de son côté, n'a pu grappiller que 4 points en sept sorties.

Notons aussi la victoire de l'Etoile du Kivu sur Kuya Sport par deux buts à un, en match avancé de la 13e journée. Lufuta Kabongo à la 25e mn et Nadila Lusangu à la 86e ont été les buteurs des joueurs de Bukavu. Donatien Tshidibi Mika avait inscrit le but de Kuya Sport du président Jeannot Binanu à la 76e mn. Kuya comptabilise 6 points en sept matches joués. Etoile du Kivu, pour sa part, a déjà glané 7 points.

Martin Enyimo

PORTEFEUILLE

Nominations dans des entreprises publiques

Le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a signé, depuis le 11 novembre, une série d'ordonnances portant nomination de nouveaux mandataires dans une vingtaine d'entreprises publiques. C'est le 15 novembre que ces ordonnances ont été lues à la télévision nationale.

Les ordonnances rendues publiques font suite à une première série signée entre le 3 et le 10 octobre dernier, bouclant ainsi la restructuration des entreprises concernées au niveau de leur direction. Ces nouvelles nominations actent, pour ainsi dire, la mise en place de nouveaux présidents et membres des différents conseils d'administration et directeurs généraux dans les établissements étatiques.

Les nouveaux promus viennent de différents horizons avec, en toile de fond, la compétence comme unique trait caractéristique. L'objectif ici est de placer l'homme qu'il faut à la place qu'il faut dans l'espoir que les uns et les autres mettront à profit leur expertise pour tirer la plupart de ces entreprises du portefeuille de leur marasme. Si certaines ont vu leurs cadres être reconduis pour leur savoir-faire, d'autres par contre, très nombreuses, vont expérimenter des nouvelles approches de gestion amenées par leurs nouveaux responsables, et ce, dans le respect de la parité homme-femme.

Le Fonds national de promotion et de service social sera géré désormais par Alice Mirimo Kabeti, avec Marcel Kalubi Tshimakinda comme PCA. La Société nationale d'assurance sera pilotée par Kabongo Moba Clément Désiré et la société Transco par Mbere Moba Cyprien. La Radio Télévision nationale congolaise a une nouvelle directrice générale en la personne de Sylvie Elenge, tandis que l'Institut congolais pour la conservation de la nature est placé sous la direction d'Yves Ngangay.

C'est près d'une vingtaine d'entreprises publiques qui sont concernées par ces ordonnances qui tombent à point nommé pour relancer le portefeuille de l'Etat à travers leur performance censée se muer en génératrices des recettes de l'État.

Alain Diasso

CHAN ALGÉRIE 2023

Le stage des Léopards A' en Turquie annulé

Les Léopards locaux ne se rendront plus en Turquie pour le stage de préparation de la 7e édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan) Algérie 2023 et se prépareront au pays, avec un match amical contre les Diables rouges A' du Congo Brazzaville.

La Fédération congolaise de football association (Fécofa) a annulé le stage de préparation des Léopards A' prévu en Turquie, en prélude à la 7e édition du Chan. Les raisons de cette annulation n'ont pas été révélées. Selon plusieurs sources médiatiques, cette décision de la Fécofa serait relative au problème d'ordre organisationnel, ainsi qu'au dernier attentat terroriste survenu à Istanbul, en Turquie.

Pour rappel, les Léopards devraient se rassembler, du 14 au 21 novembre, dans l'ancien empire Ottoman afin d'affûter leurs armes pour la phase finale de la 7e édition du Chan. Les joueurs du sélectionneur Otis Ngoma Kondi devraient disputer un match amical le 17 novembre contre la Gambie.

Et la Fédération gambienne a annoncé aussi l'annulation via un communiqué sur sa page Facebook. « Cependant, nous avons maintenant décidé d'annuler notre proposition de match avec la RD Congo car, contrairement aux dispositions précédentes, nous avons compris qu'ils voyagent avec leur équipe nationale locale au lieu de l'équipe A », indique le communiqué de la Fédération gambienne de football. Toutefois, apprend-on, les Léopards locaux vont se préparer à Kinshasa, avec en vue un match amical contre les Diables rouges A' du Congo Brazzaville, également qualifiés pour la 7e édition du Chan en Algérie.

Les Léopards A' de la RDC/DR

M.Z.

FESTIVAL BRAZZA GOSPEL AWARDS

Une émission spectacle pour lancer les préparatifs de la quatrième édition

Dans le cadre des préparatifs de la quatrième édition du Festival Brazza gospel awards organisé chaque deux ans par la plateforme Studio 201, une émission spectacle au profit des artistes chrétiens aura lieu le 19 novembre, à l'Institut français du Congo.

Tout a été mis au point, lors de la dernière séance de répétition et de préparation du spectacle public, afin d'émerveiller les fans qui assisteront à ce grand moment de louange, d'adoration et de partage à la gloire de Dieu.

Il s'agira, le 19 novembre, de mettre en exergue, à travers l'émission spectacle intitulée «Instant Gospel Mvutukulu», en français rédemption, les talents des jeunes artistes congolais évoluant dans le gospel. Outre les prestations individuelles, ces artistes ont également prévu une chanson collective sur la paix en Afrique, qui met en valeur les dialectes et autres aspects de la culture africaine, en général, et congolaise, en particulier. *« Nous sommes prêts pour ce spectacle et l'ambiance sera totale par la grâce de notre Seigneur. Nous invitons les Brazzavillois à venir assister à ce spectacle afin de nous soutenir tout en glorifiant Dieu »*, a lancé la sœur Magarelle Kimbémbé, l'une des artistes retenues.

Une séquence de la séance de répétition/Adiac

Les membres du groupe Les Guerriers du Christ, qui valorisent les bienfaits de Dieu à travers le rap, estiment également que ce spectacle est très particulier et la présence du public est vivement sollicitée. L'entrée est fixée à 3 000 F CFA.

Selon le promoteur de Studio 210, Ed Chevry Diaz, ce projet consiste non seulement à rassembler mais aussi à valoriser le savoir- faire et le talent des artistes congolais. *« Ils ont conçu une chanson sur la paix en Afrique puisque la paix ce n'est pas juste l'absence de la guerre, mais également un état d'esprit car dans certains pays, les citoyens ne sont pas sereins dans leurs localités. Nous célébrons Dieu avec nos langues, nos rythmes et notre culture. Le gospel congolais a du mal à décoller. Nous invitons alors la population à venir soutenir ces artistes pleins de talent »*, a-t-il indiqué.

Notons que la quatrième édition du festival Brazza Gospel Awards aura lieu en fin septembre 2023. Plusieurs activités seront organisées à cette occasion. L'émission spectacle du 19 novembre marque ainsi le lancement des préparatifs de ce festival.

Rude Ngoma

VOIRIES URBAINES

Des chantiers vont métamorphoser la ville océane

D'ici peu, la capitale économique du Congo va entrer en chantier. De nombreux projets d'urbanisme sont prévus pour la changer, dans le cadre de la municipalisation additionnelle, afin qu'elle deviennent une ville véritablement moderne.

Les nouveaux chantiers de Pointe-Noire/DR

Du changement, du renouveau, c'est la volonté qu'affichent les autorités nationales, en général, et ponténégrines en particulier. Plusieurs grands chantiers seront en cours de réalisation dans la capitale économique afin de la redynamiser. Ces travaux vont redessiner cette ville et, dans très peu de temps, la population verra l'ouverture ou la finalisation de quelques projets amorcés.

Après une municipalisation accélérée passée sous silence en 2004, l'heure des constructions pharaoniques et des ambitions fortes a sonné. Le gouvernement a décidé d'accorder à la ville océane une municipalisation additionnelle pour lui permettre de rester dans la cohérence de l'interconnexion et de la fluidité urbaine. Ainsi, certains projets structurant et d'autres préconisés vont être lancés, aussi bien pour le département de Pointe-Noire que celui du Kouilou.

Parmi ces projets figurent, entre autres, la construction du palais présidentiel interdépartemental Pointe-Noire/Kouilou autour duquel se développerait un pôle administratif valorisant l'administration de l'Etat; l'achèvement des travaux de l'avenue dite de l'aéroport jusqu'au boulevard Charles-de-Gaulle; le pavage de l'avenue Charles-de-Gaulle jusqu'au rond-point Kassaï.

La construction de la corniche en bordure de l'océan, le bitumage des avenues stratégiques, la construction d'une rocade ceinturant la ville, la voie de contournement de la zone économique spéciale à partir de Mengo jusqu'au Port autonome de Pointe-Noire, en passant par l'estuaire de Songolo, la protection des berges de Loango contre l'avancée fulgurante de l'érosion marine figurent également parmi ces chantiers.

La réhabilitation de la gare centrale ferroviaire, la construction d'une gare routière moderne sur la route nationale n°1 à l'entrée de la ville de Pointe-Noire, la construction d'un complexe sportif digne de ce nom aux environs de Diosso, la délocalisation du centre pénitentiaire de Pointe-Noire à Mengo, la construction d'un système d'assainissement et de drainage d'abord au centre-ville et ensuite dans le reste de la ville de Pointe-Noire sur financement de l'Agence française de développement (AFD), l'aménagement d'une nouvelle agglomération urbaine au voisinage de la Zone économique spéciale de Pointe-Noire, l'achèvement des marchés domaniaux de Lumumba (grand marché) et Tié-Tié (marché Tié-Tié Massola), l'achèvement du siège de l'arrondissement 6 Ngoyo, l'achèvement de l'hôpital général de Loango complètent cette liste.

Dans le domaine de l'énergie et de l'eau, il est prévu d'augmenter les capacités de transit des postes THT de Mont-Kamba et de Ngoyo sur financement de l'AFD ainsi que la construction d'une nouvelle usine de captage et de traitement d'eau à partir du fleuve Loémé, y compris les réservoirs de stockage.

S'agissant de la résilience urbaine, les financements seront recherchés pour l'assainissement et le drainage pluvial des cinq bassins, à savoir Songolo, Tchikobo, Tchinouka, l'eau claire et le bras droit.

Pendant le lancement des travaux du centenaire et de cette municipalisation additionnelle, le ministre d'État, ministre de l'Aménagement du territoire, des Infrastructures et de l'Entretien routier, Jean Jacques Bouya, a indiqué que Pointe-Noire devrait s'inscrire dans la dynamique des grandes villes du monde avec une forte attractivité économique, culturelle, urbaine et universitaire. *« Le gouvernement s'adonne depuis des temps pour bâtir une nouvelle ville en s'inspirant de l'existant : une ville en grand, une ville plus belle, une ville connectée, intégrée et attractive : Pointe-Noire du futur pour tout vous dire »,* a-t-il dit.

Notons que cette municipalisation additionnelle est un projet pluriannuel qui va redonner de la place à l'être humain et à une nature vivante. En lançant ce projet, le gouvernement a pensé améliorer le cadre de vie de la population tant au niveau social qu'environnemental.

Hugues Prosper Mabonzo

APPEL À CANDIDATURES

Des résidences artistiques au profit des acteurs culturels

La Cité internationale des arts lance un programme de résidences artistiques intitulé 2-12, ouvert à toutes les disciplines artistiques (art visuels, spectacle vivant, musiques et écritures).

Les résidences annoncées s'adressent aux artistes, commissaires d'exposition et chercheurs français et internationaux sans limite d'âge. Les candidats sont invités à soumettre leurs dossiers jusqu'au 22 janvier 2023 tout en présentant leur projet de résidence.

Le programme 2-12 permet aux artistes de développer un projet de recherche et de création durant deux à douze mois en deux options de résidences. L'une se fera dans un atelier - logement (lieu de vie et de travail) et l'autre dans un atelier de travail. Ce programme leur offre la possibilité de candidater pour les résidences de septembre 2023 et d'août 2024.

Les inscriptions se font via le formulaire en ligne. Pour déposer votre candidature, un compte Google est nécessaire, si vous n'en avez pas, vous pouvez en créer. Si vous ne pouvez pas accéder à l'inscription en ligne, contacter le service des résidences de la Cité internationale des arts : admissions@citedesartsparis.fr.

Veillez fournir les documents suivants : un curriculum vitæ (quatre pages maximum), un dossier artistique présentant vos projets passés (entre cinq et vingt pages maximum), une note de présentation du projet que le candidat souhaite développer lors de sa résidence (entre deux et quatre pages maximum), des liens vidéo, fichiers audio représentatifs de votre travail (mp3, avi), des lettres de recommandation au format pdf (cinq maximum, en français et/ou anglais).

Les candidatures en collectif sont acceptées, elles doivent se faire de la manière suivante, selon les cas : le projet est commun, un seul dépôt de candidature au nom des deux artistes, les projets sont différents, deux candidatures distinctes doivent être déposées (indiquer dans les « remarques diverses », à la fin du formulaire, que vous souhaitez partager un atelier-logement et de préciser le nom du second candidat).

Les candidatures retenues pour des projets collectifs incluant plus de deux artistes restent exceptionnelles compte tenu du faible nombre d'ateliers-logements adaptés.

Signalons que les lauréats ont à leur charge le financement de leur résidence, qu'ils candidatent pour la mise à disposition d'un atelier-logement ou d'un atelier de travail.

La Cité internationale des arts est une résidence d'artistes qui rassemble, au cœur de Paris, des créateurs ou créatrices et qui leur permet de mettre en œuvre un projet de production ou de recherche dans toutes les disciplines. Sur des périodes de deux mois à un an, la Cité internationale des arts offre un environnement favorable à la création, ouvert aux rencontres avec des professionnels du milieu culturel. Les résident(es) bénéficient d'un accompagnement sur mesure de la part de l'équipe de la Cité internationale des arts.

Rosalie Bindika

CANCER DU SEIN ET DU COL DE L'UTÉRUS

Le collectif Wooaim prévoit une campagne de dépistage gratuit

Engagé cette année dans la lutte contre le cancer du sein et celui du col de l'utérus, le collectif Wooaim a récemment organisé une conférence animée par le Pr Judith N'sondé Malanda, directrice du Programme national de lutte contre le cancer, et une marche de sensibilisation à ces maladies qui a permis de réunir des fonds qui serviront à la réalisation de la campagne gratuite de dépistage, ont confirmé, le 16 novembre, les membres de cette organisation.

Les deux activités organisées par le collectif Wooiam (lire who i am, qui je suis en anglais), dans le cadre d'«Octobre rose», un mois consacré à la campagne annuelle de communication (symbolisée par le ruban rose) destinée à sensibiliser les femmes au dépistage du cancer du sein (forme la plus répandue chez la femme), et à récolter des fonds pour la recherche ont eu lieu les 29 et 30 octobre dernier. La conférence animée par le Pr Judith N'sondé Malanda, à la Chambre de commerce, a porté sur le thème « Cancers du sein et du col de l'utérus, parlons-en».

La marche dite «rose» a réuni une centaine de personnes de la Place de la République, ex rond-point Lumumba, à la Côte sauvage en passant par la mairie centrale et la grande gare. Elle a nécessité des participants une contribution symbolique qui a permis de récolter les fonds nécessaires pour l'organisation de la campagne de dépistage gratuit des cancers du sein et du col de l'utérus. *« Ces fonds serviront à la réalisation de cette campagne dont la date et le lieu n'ont pas encore été arrêtés pour diverses raisons. Mais cela sera fait d'ici peu »,* a confié la jeune Sarah Carmelle Mavouenzela, responsable de Wooaim, qu'elle a créé avec deux autres jeunes filles, Grâce Leslie Bhalat et Alisha Tessia Mbauchy. Ces dernières se sont jointes à elle pour mener le combat contre le cancer, après avoir vu ses ravages sur certains de leurs parents et proches.

Et même si la date et le lieu de la campagne n'ont pas encore été déterminés, l'initiative est saluée par les Ponténégrins. Nombreux estiment qu'elle est un moyen efficace pour encourager les femmes à se faire dépister car, comme cela a été constaté, le sujet sur le cancer demeure encore tabou au Congo. Marie-Jeanne, mère de famille, estime que cela est dû à la peur de la maladie. «Le cancer effraie tellement que les gens craignent d'en parler. Il le faut pour être bien informé, pour pouvoir le détecter ou l'éviter», a-t-elle dit. De son côté, le vieux Gustave, a encouragé à se faire dépister. *«Beaucoup de gens sont malades du cancer mais l'ignorent. Nombreux ne veulent pas ou ont peur de se faire dépister. Certains avancent des raisons liées aux frais à payer et d'autres se croient invulnérables. Cette campagne est une occasion de s'assurer de son état de santé et de permettre à ceux chez qui la maladie sera diagnostiquée d'être pris en charge »*, a-t-il conseillé.

La photo de famille/Adiac

Le cancer tue des millions des gens dans le monde et fait aussi des ravages au Congo. D'après le Pr Judith N'sondé Malanda, les données venant du registre de cancer de la ville de Brazzaville indiquent qu'en 2020, près de 2476 nouveaux cas et plus de 1500 décès ont été enregistrés. Ce qui prouve bien l'ampleur qu'a prise la maladie et la nécessité d'intensifier la sensibilisation de la population et de l' encourager à se faire dépister.

Lors de la conférence organisée par Wooiam, le Pr Judith N'sondé Malanda a précisé que le cancer peut être guéri si le traitement est précoce, d'où l'importance du dépistage. Elle a expliqué : *«Le Cancer est une maladie grave mais qui peut être guérie s'il est diagnostiqué à temps. La maladie évolue en stade 1er, 2e, 3e, 4e. Le souhait est que les malades arrivent au 1er ou 2e stade pour bénéficier des traitements et d'un suivi. Mais très souvent, les malades arrivent tard. Il faut donc se faire dépister, c'est important de le faire pour être pris en charge à temps, donc avant que la maladie n'atteigne un stade avancé »*. Toutefois, de nombreux citoyens ont déploré les coûts encore trop élevés des traitements contre le cancer. La dialyse, par exemple, nécessite une somme de 250 000 FCFA par séance, à raison de plus d'une séance le mois.

Ce qui fait que bons nombre de malades du cancer se considèrent déjà comme morts et cela leur cause beaucoup de souffrances ainsi qu'à leurs proches. *«L'Etat devrait regarder cette question des prix des traitements contre le cancer. Beaucoup de gens qu'on pouvait sauver meurent parce que les traitements sont trop coûteux»,* a plaidé M. Lambert.

«Beaucoup de gens sont malades du cancer mais l'ignorent. Nombreux ne veulent pas ou ont peur de se faire dépister. Certains avancent des raisons liées aux frais à payer et d'autres se croient invulnérables. Cette campagne est une occasion de s'assurer de son état de santé et de permettre à ceux chez qui la maladie sera diagnostiquée d'être pris en charge »

Tous les organes du corps peuvent être touchés par le cancer

Rappelons que le cancer est provoqué par la transformation de cellules qui deviennent anormales et prolifèrent de façon excessive. Ces cellules déréglées finissent par former une masse qu'on appelle tumeur maligne. Les cellules cancéreuses ont tendance à envahir les tissus voisins et à se détacher de la tumeur. Selon le Pr Judith N'sondé Malanda, il y a plus un grand nombre de maladies de cancer. *«Tous les organes du corps peuvent être touchés par le cancer»*, a-t-elle indiqué, précisant qu'il y a aussi des cancers héréditaires (cancer du côlon, du sein, de l'œil de l'enfant).

La conférence qu'elle a animée à la Chambre de commerce a permis de sensibiliser, entre autres, aux facteurs de risques du cancer du sein, qui touchent aussi les hommes et les enfants (alcool, tabac, manque d'allaitement, pesticides, alimentation en matières grasses, antécédents familiaux et autres), les signes possibles de ce cancer (présence d'un ganglion rouge sur le sein ou l'aisselle, changement de taille du sein, douleurs, rétraction, écoulement sanglant, eczéma, rougeur ou démangeaison au niveau des seins), les traitements (chirurgie, radiothérapie, chimiothérapie, dialyse) et la prévention avec l'activité physique, l'allaitement et autres. «*Quand la femme développe un cancer du sein, son mari doit se faire dépister car il peut développer un cancer de la prostate»*, a conseillé le Pr Judith N'sondé Malanda.

Elle a aussi évoqué les facteurs de risque du cancer du col de l'utérus causé par le virus de papillomavirus humain (HPV) qui se transmet par contact avec la peau et les muqueuses, le plus souvent par voie sexuelle, et évolue en anomalie qui devient cancer du col de l'utérus. Ce cancer classant sida (donc souvent accompagné du VIH) se transmet par la précocité des rapports sexuels, le tabac, l'alcool et autres. Il se manifeste au moins vingt ans après avoir contracté le virus par des douleurs pendant les rapports sexuels, vomissements, insuffisance rénale, douleurs osseuses. Ses symptômes sont, entre autres, les saignements vaginaux hors période des règles, écoulement génital, douleurs au bas ventre, douleurs lombaires. Ce cancer est évitable car, comme pour le cancer du foie, il existe un vaccin. On peut lutter contre lui en faisant vacciner les enfants. Les participants à la conférence ont suivi des projections d'images effrayantes des cas de cancer du sein chez la femme et chez l'homme ainsi qu'une vidéo sur l'autopalpation des seins et des aisselles qui permet de détecter la présence d'un ganglion (signe de la présence de la maladie). Notons qu'outre la campagne de dépistage gratuite du cancer du sein et du col de l'utérus, le collectif Wooiam prévoit d'organiser d'autres activités. L'organisation dispose d'un compte Facebook à travers lequel elle sensibilise régulièrement sur le cancer.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

LUTTE CONTRE LE DIABÈTE

Plusieurs personnes dépistées à l'hôpital général Adolphe-Sicé

Le lancement de la campagne de sensibilisation au diabète sucré a eu lieu en début de semaine, à l'hôpital général Adolphe-Sicé de Pointe-Noire, par un dépistage gratuit en présence de Lambert Chakirou, directeur général dudit hôpital.

«Eduquer pour protéger l'avenir» est le thème de la campagne de sensibilisation au diabète, initiée par le service de diabétologie de l'hôpital général Adolphe- Sicé (HGAS), prélude à la Journée mondiale du diabète qui, cette année, est célébrée sur le thème «L'accès aux soins du diabète».

Le diabète est l'une des plus grandes urgences sanitaires mondiales du XXIe siècle. Le Congo n'y est pas épargné. *«A l'hôpital général Adolphe-Sicé, le diabète constitue la première cause d'admission. La charge de morbidité liée au diabète et ses complications est aggravée par la mauvaise observance du traitement de la part des patients diabétiques et par le déficit en connaissances et en informations sur la maladie par la population en général. En République du Congo, le taux de prévalence de la maladie est estimé à 3 et 7 %, selon les études réalisées. D'où l'urgence et la nécessité de sensibiliser l'opinion départementale et même nationale à l'impact du diabète au sein des communautés et de notre société tout entière car c'est le moment d'appeler à plus d'action autour du diabète»*, a dit Lambert Chakirou.

Le dépistage du diabète à l'hôpital général Adolphe-Sicé/Adiac

« En cette année 2022, l'HGAS met un point d'honneur sur la prévention et le dépistage dans la lutte contre le diabète. En effet, le dépistage revêt une importance capitale puisqu'il constitue une stratégie de lutte efficace contre les maladies insidieuses comme le diabète et l'hypertension. Ainsi, nous devons agir pour amener les professionnels de la santé à détecter et diagnostiquer la maladie le plus tôt possible et fournir les meilleurs soins qui s'imposent. Quant aux personnes vivant avec le diabète, elles doivent avoir accès à une éducation continue pour comprendre leur condition et réaliser les auto-soins quotidiens essentiels pour rester en bonne santé et éviter les complications», a conseillé le directeur général de l'HGAS.

Cette journée "Portes ouvertes" de sensibilisation au diabète a également été organisée dans les différents hôpitaux généraux de la ville ayant une prise en charge spécialisée de patients diabétiques. La rencontre scientifique sur l'actualité du diabète, organisée à l'hôpital général de Ngoyo, a réuni les médecins en vue d'une meilleure prise en charge des malades, notamment toutes ces personnes dont le dépistage a révélé la maladie.

Signalons que la Fédération internationale du diabète estime que 382 millions de personnes dans le monde sont diabétiques et ce chiffre dépasserait les 592 millions en 2035. En 2017, il était estimé qu'un adulte sur onze était atteint de diabète dans le monde dont 50 % n'étaient pas diagnostiqués, les exposant à un risque élevé de développer des complications graves et de connaître une mort prématurée.

Hervé Brice Mampouya

ARTS DE SCÈNE

La 8e édition du festival Soul Power Kongo sera lancée le 17 novembre

Après deux ans d'interruption due à la pandémie de la covid 19, le festival Soul power Kongo, initié par Matombi Productions, va s'ouvrir le 17 novembre à Canal Olympia Mpita, à Pointe-Noire, par la projection du film documentaire «Aimée wa bolingo» de Sylvie Mavoungou Bayonne qui rend, à travers cette œuvre cinématographique, hommage à Aimée Mambou Gnali, écrivaine et icone de la culture congolaise.

Musiques traditionnelles, conférences, ateliers, ciné-débats, spécialités culinaires sont au programme de la huitième édition du festival Soul Power Kongo, qui va réunir, outre les artistes congolais, plusieurs autres de la diaspora africaine (Bénin, Sénégal, Nigeria, Mali) qui vont échanger pendant trois jours les expériences et le savoir-faire dans leur différents arts respectifs.

Au nombre d'activités, figurent la conférence-débat animée par Joseph Zidi autour de son livre «Histoire et usages du nom Kongo» paru chez l'Harmattan, le 18 novembre et le concert des musiques traditionnelles du Nord au Sud du Congo avec les groupes Tshi-Fumb', Luak lu mogne (Kouilou), Mbwanda (Niari), Nzobi okwa (Lékoumou), Ebina mpou, Olomanga bana louanda (Plateaux), Ngoma ya moukonzi (Bouenza), Guy Itoua (Cuvette), Kimpwanza (Bouenza), Les Ndaras (Pool). Le concert des musiques traditionnelles de la diaspora aura lieu le 19 novembre avec Diaspora malienne (Mali), Nguebah (Cameroun), Osama Bolojo (Bénin), Apkla Classique (Nigeria), Ngawoula (Sénégal). En matinée, Djo Mambou de Likembé avec Petoto vont animer des ateliers sur le Ngomvi.

Ancienne ministre de la Culture, écrivaine avec deux ouvrages à son actif, à savoir "Beto na beto le poids de la tribu" et "L'or des femmes", Aimée Mambou Gnali sera à l'honneur avec la projection du film documentaire «Aimée wa bolingo», portrait d'une femme congolaise réalisé par Sylvie Mavoungou Bayonne.

Lancé en 2013, le festival Soul Power Kongo est un événement initié par Matombi Productions qui se veut culturel et festif. Il s'ancre autour de la diversité, l'échange et la mixité à travers des convictions qui se conjuguent avec l'éducation populaire, le lien social et territorial. Ses valeurs s'appuient sur les principes de l'économie locale, sociale et solidaire, sur l'engagement, le partage et la transmission. Au nombre des sommités culturelles et musicales invitées lors des éditions précédentes, on peut citer Winston Mc Anuff, Fred Wesley, Thierry Cham et Valerie Louri, Sam Mangwana, Stevy Mahy et LS Afrodisiac, Serge Kakudji et Oupta...

H.B.M.

FORMATION

Un séminaire au profit des chroniqueurs sportifs

Le Comité national olympique et sportif congolais organise, du 17 au 18 novembre à Brazzaville, un séminaire de renforcement des capacités professionnelles des journalistes sportifs sur le thème « Journalisme et olympisme »

Des journalistes sportifs/Adiac

Les journalistes sportifs seront édifiés, pendant deux jours, sur les normes organisationnelles du mouvement olympique, les principes fondamentaux d'organisation des Jeux Olympiques, le Comité national olympique et sportif congolais et ses partenaires nationaux, le journaliste sportif face aux défis du numérique, le rôle et l'importance d'un officier média, missions et procédures règlementaires de la Chambre de conciliation et d'arbitrage du sport en milieu sportif congolais.

Cette formation intervient après le séminaire de l'élite dirigeante sportive destiné aux présidents des fédérations sportives nationales et des associations affinitaires. C'est le deuxième séminaire dont bénéficient les journalistes sportifs après celui organisé du 25 au 30 juillet dernier par la Fédération congolaise de football sur la couverture des événements sportifs.

James Golden Eloué

CAN SÉNIORS DAMES DE HANDBALL

Mission accomplie pour le Congo

Le Congo, comme dans ses habitudes, a battu la Côte d'Ivoire, 35-21, le 16 novembre au complexe Arena de Dakar, au Sénégal, où se déroule la 25e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) séniors dames. Cette victoire de confirmation ouvre grandement à l'équipe congolaise les portes des demi-finales de la compétition mais surtout de la prochaine édition de la Coupe du monde, Danemark 2023.

Les Congolaises n'ont pas eu pitié des Ivoiriennes et ont poursuivi leur série de victoires : cinq succès en cinq sorties, une performance encourageante. Malgré une mauvaise entrée des joueuses du Congo lors de ce match de quart de finale, l'espoir était permis car après avoir couru derrière le score au début, les Diables rouges ont commencé à dérouler leur savoir-faire à partir de la 10e mn jusqu'à dominer la première mi-temps, 16-13.

Au retour des vestiaires, les Congolaises n'ont fait que remplir les formalités sur le terrain, dans la mesure où l'écart se creusait à chacune de leur attaque. Avec les exploits de la célèbre gardienne Ruth Kodia mais aussi la technicité des joueuses comme Grâce Zoubabela, Diane Yimga, Fanta Diagouraga et autres, les Diables rouges ont plié le match dès la 40e min. Il y avait déjà un écart de dix buts entre les deux équipes. Le plus dur reste à faire car il faut valider le ticket pour la finale ce jeudi, lors des matchs des demi-finales.

Les Diables rouges reviennent, sans nul doute, sur la scène du handball africain grâce à la perspicacité de l'équipe dirigeante de la Fédération congolaise de handball ainsi que par le dévouement des athlètes qui donnent toujours le meilleur d'elles lors de chaque match.

La machine en marche

Le Congo retrouve la Coupe du monde pour la deuxième fois successive après l'Espagne 2021. C'est une bonne nouvelle pour le public sportif congolais qui a passé près de douze ans sans suivre un match de ses ambassadrices au mondial. La machine est vraiment en marche. Ce succès contre la Côte d'Ivoire complète ceux contre la Guinée, l'Egypte, la Tunisie et le Maroc en phase de poule. Le comble est que la meilleure joueuse du match est toujours Congolaise durant ces cinq matches.

Le souhait du sélectionneur Younes Tatby vient de se réaliser puisqu'il déclarait que l'évolution de l'équipe sera jugée au furet à mesure des résultats des matches. L'objectif était de décrocher une place pour la prochaine Coupe du monde, Danemark 2023. C'est en tout cas ce qui vient d'être fait et le Congo pourrait aller plus loin et terminer sur le podium s'il gagne son prochain match de demi-finale.

La cohésion, le dynamisme, l'engagement des athlètes du Congo se font bien voir sur le terrain. Si elles gardent ce rythme, elles pourraient terminer parmi les meilleures équipes voire monter sur le podium. Les efforts des gardiennes du Congo permettent, souvent, à leurs coéquipières de maintenir l'avantage. Le Congo remporte toujours ses matches sur les chapeaux de roues avant d'enfoncer le clou en multipliant les réussites, tout en renforçant la défense. Les fans des Diables rouges attendent une victoire de leurs ambassadrices.

Deuxième meilleure équipe d'Afrique avec quatre titres (1979, 1981, 1983 et 1985), le Congo a dominé l'Afrique dans cette compétition durant la décennie 1980-1990 puisqu'il était vice-champion en 1976, 1998 puis 2000. Les Diables rouges ont également occupé la troisième place lors des éditions 1987, 1989, 1991, 2006 et 2008. Si elles étaient quatrièmes au Cameroun en 2021, les Congolaises doivent tout donner afin de finir au podium en 2022. Bonne chance !

Rude Ngoma

COMPÉTITIONS AFRICAINES DES CLUBS

Le tirage au sort de la phase de groupes reporté

La Confédération africaine de football (CAF) a annoncé, le 15 novembre, le report du tirage au sort des phases de groupes de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération- CAF Total Energies à une date ultérieure

Que les Diables noirs retiennent leur souffle ! Le tirage au sort des deux compétitions des clubs était initialement prévu pour le 16 novembre. La CAF précise sur son site que les nouvelles date et heure seront annoncées ultérieurement avant de s'excuser pour tout désagrément causé par ce changement.

Soixante-deux ans après leur création, les Diables noirs du Congo sont concernés enfin par le tirage au sort de la phase de groupes d'une compétition africaine. Ils s'attendent à un tirage plus ou moins difficile parce qu'ils sont placés dans le chapeau 4 avec Marumo Gallants, Future FC et Asko Kara Le chapeau 1 est composé du Tout Puissant Mazembe, Pyramids FC Asec Mimosas et USM d'Alger. Le chapeau 2 regroupe le Daring club motema pembe, Young africans FC, Far du Rabat et US Monastir. Real de Bamako, Saint Eloi Lupopo, Al Akhdar SC et Rivers United composent le chapeau 3.

Le président de la Fédération congolaise de football a félicité l'équipe dirigeante des Diables noirs, les joueurs et ceux qui ont participé aux quatre matches pour leur qualification historique avant d'inviter les gestionnaires de ce club à penser au professionnalisme.

Que les Diables noirs retiennent leur souffle/Adiac

« C'est vrai que les Diables noirs rentrent dans la phase décisive des poules qui n'est pas facile. Le plus dur va commencer pour eux. La phase de poules demande beaucoup de travail et du professionnalisme. Je disais aux dirigeants des Diables noirs que c'était le moment de passer au professionnalisme. La façon de jouer des Diables noirs nécessite le renforcement de l'effectif parce que les équipes qualifiées dans cette phase ne sont pas les moindres. Nous ne pouvons pas jouer cette phase pour terminer derniers de notre poule. Les Diables noirs doivent montrer qu'ils sont capables d' aller le plus loin possible. Les sept ou huit places qui leur restent dans la qualification des joueurs devraient leur permettre de bâtir une équipe compétitive », a souligné Jean Guy Blaise Mayolas.

« Nous devons faire plus, parce que l'étape la plus difficile va commencer et lorsqu'on prend les buts par erreur individuelle, cela fait douter. Nous devons regarder poste par poste le besoin de renforcer cette équipe »

Il a salué la régularité des clubs congolais en compétitions de la CAF qui est en train de prendre forme. *« L'année dernière, c'était l'As Otoho. Cette année, ce sont les Diables noirs. Progressivement, nous sommes en train de faire un pas pour reconquérir nos quatre places que nous avions perdues il y a quatre ans »*, a-t-il ajouté. L'objectif des Diables noirs dans cette compétition, a précisé leur entraîneur, consiste à gagner le maximum de points pour se qualifier en quarts de finale. Avant tout, le renforcement de l'effectif s'impose. *« Nous devons faire plus, parce que l'étape la plus difficile va commencer et lorsqu'on prend les buts par erreur individuelle, cela fait douter. Nous devons regarder poste par poste le besoin de renforcer cette équipe »*, a indiqué Clément Massamba.

James Golden Eloué